

Un Carême pour faire mémoire de notre baptême

On le sait depuis fort longtemps, les cinq évangiles des dimanches de Carême de l'année A nous offrent les pages d'évangile proposée aux catéchumènes de l'Eglise primitive en préparation ultime et immédiate à leur baptême au cours de la veillée pascale. Autant dire que ces évangiles représentent un trésor à exploiter au sujet du sens du baptême, premier sacrement et sacrement majeur de la foi chrétienne. Ces cinq évangiles sont toujours à éclairer par la première et la seconde lecture de chaque dimanche.

La tentation au désert (Mt 4, 1-11). L'évangéliste Matthieu place à dessein le récit de la triple tentation au seuil de la vie publique de Jésus. S'ouvre pour le futur baptisé à la fois la splendeur et les exigences de la vie en Christ et l'affrontement décisif entre le règne de Dieu et celui de Satan. A la suite de son Maître, le chrétien est invité à remporter la victoire sur les pièges de l'avoir, du savoir et du pouvoir, ou, pour le dire autrement, sur le prestige de la richesse, les mirages du spectaculaire et l'appât de la puissance.

La transfiguration (Mt 17, 1-9). Le catéchumène est forcément en bute à des interrogations et à des doutes. L'évangile de Matthieu, aux chapitres 16 et 17, rapporte un tournant décisif dans la mission de Jésus : les foules ne reconnaissent pas en lui le Messie attendu ; les apôtres eux-mêmes éprouvent des doutes devant les annonces de la passion. C'est justement là qu'intervient l'épisode de la Transfiguration. Le futur baptisé est invité à ne pas demeurer dans ses incertitudes. Sa vie est quotidiennement illuminée par la vision du Christ en gloire dès avant sa passion et sa mort. Pourtant le croyant ne doit pas s'installer dans cette béatitude passagère. Il lui faut « redescendre de la montagne » et poursuivre l'aventure de la foi jusqu'au jour de la vision définitive en gloire.

La rencontre avec la Samaritaine (Jn 4, 5-42). Par-delà l'image de l'eau qui étanche la soif du corps, Jésus révèle à la Samaritaine le véritable don de Dieu : la foi comprise comme cheminement humain en réponse à l'initiative divine. Voilà une non-juive qui découvre en Jésus celui qui lui révèle le sens de sa vie et l'ouvre en même temps à la connaissance du vrai Dieu. Celui qui a rencontré Jésus est appelé à sortir de l'isolement dans lequel le maintiennent ses questions sans réponse et les faux dieux qui le hantent. Sa vie intérieure va s'enrichir de plus en plus, jusqu'à connaître et « adorer Dieu en esprit et en vérité. »

La guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 1-41). L'aveugle de naissance accède doublement à la vue : il voit désormais les réalités qui l'environnent et il a également reçu la lumière de la foi. Mais voilà qu'il se trouve en bute à l'hostilité autour de lui. Cela l'amène à témoigner et, qui plus est, contre ceux qui se croient dans la lumière et estiment qu'il est, lui, dans les ténèbres. Le baptisé doit s'attendre à être affronté à l'opposition des multiples formes d'indifférence, d'incroyance et de doute. Il sait qu'il aura à en souffrir. Mais s'il accepte de se compromettre et reste ferme dans le témoignage, il affermira sa foi et reconnaîtra en Jésus la vraie lumière du monde.

La résurrection de Lazare (Jn 11, 1-45). Le Christ n'ouvre pas seulement nos cœurs à la foi. Il ouvre aussi nos tombeaux. Là où les espoirs semblent vains devant le constat de la mort biologique qui nous attend tous, Jésus empiète sur le monde obscur de la mort et fait éclater sa puissance : « Moi, je suis la Résurrection et la Vie. Celui

qui croit en moi, même s'il meurt, vivra », dit-il à Marthe. Cette puissance de vie gagne le baptisé qui, par le geste sacramentel du baptême, est plongé dans la mort avec le Christ afin de vivre de la vie nouvelle en Lui (Rm 6, 3b-5) : « Car si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable » (v. 5).

On ne se lassera jamais de relire l'admirable hymne composé par *Didier Rimaud*, sj, qui présente sous une forme poétique insigne la suite des cinq évangiles de l'année A, que nous venons de rappeler.

1. « En quels pays de solitude, quarante jours, quarante nuits, irez-vous, poussés par l'Esprit ? Qu'il vous éprouve et vous dénude ! Voyez : les temps sont accomplis, et Dieu vous convoque à l'oubli de ce qui fut vos servitudes.
2. Sur quels sommets d'incandescence entendrez-vous le Bien-Aimé vous parlant depuis la nuée ? Qu'il vous prépare à ses souffrances ! Suivez Jésus transfiguré ; demain, il sera crucifié en signature d'Alliance.
3. Ne forez plus vos puits d'eau morte : vous savez bien le don de Dieu et quelle est sa grâce, et son jeu : il vous immerge, il vous rénove ! La vie s'élève peu à peu, Les champs sont dorés sous vos yeux : embauchez-vous où Dieu moissonne !
4. Pourquoi rester sur vos ornières baissant vos fronts d'aveugles-nés ? Vous avez été baptisés ! L'amour de Dieu fait tout renaître. Croyez Jésus : c'est l'Envoyé ! Vos corps à son corps sont branchés : prenez à lui d'être lumière.
5. Déjà vos tombes se descellent sous la poussée du Dieu vivant. Regardez : Jésus y descend ! Appelez-le : il vous appelle. Venez dehors ! C'est maintenant le jour où la chair et le sang sont travaillés de vie nouvelle ! »

Simon Knaebel